

Informer et s'informer sur les médicaments psychotropes : quelques balises dans la jungle du web

Auteurs : Aude CARIA, Directrice Psycom (Paris), Jacqueline ILIC, Chargée de communication Psycom et Céline LOUBIERES, Chargée de mission Psycom.

Introduction

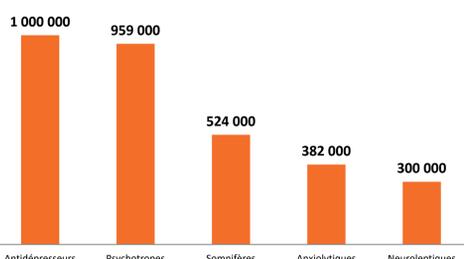
Les médicaments psychotropes ne résument pas le traitement des troubles psychiques. Mais dans la mesure où leur consommation n'est pas anodine, il est important que les personnes qui les prennent disposent d'une information de qualité (fiable, solide et adaptée à leurs besoins). Une information partagée entre soignants et patients, pour élaborer, autant que possible, une décision adaptée à la situation de chaque patient et en tenant compte de ses préférences (Prescrire, août 2016).

En 2015, 70% des français ont cherché de l'information santé sur internet (Enquête TNS Sofres, 2015) ; le pourcentage est le même chez les personnes soignées en psychiatrie (y compris hospitalisées) (Baup, 2015).

L'information santé sur le web est en croissance exponentielle (infobésité), de qualité hétérogène (sites commerciaux, gouvernementaux, personnels, universitaires, sectaires, de presse), la plupart du temps non évaluée, non sourcée et non contextualisée (Romeyer, 2012). De plus, on constate une disproportion entre information promotionnelle (firmes pharmaceutiques et medias), information pharmacologique de base (RCP et commission de la transparence HAS) et information critique (Prescrire). Or, une information biaisée (car incomplète ou soumise à influences) peut avoir des conséquences sur la sécurité des soins et la santé des personnes.

Comment aider les patients et les soignants à décrypter l'information sur les médicaments psychotropes disponible sur le web ? Quels critères de qualité appliquer pour distinguer information fiable, promotion commerciale, avis personnel ? Quelles questions se poser pour analyser l'information santé sur le web ? Nous proposons quelques balises, à partir de l'analyse d'un exemple de recherche sur le web d'informations sur un antidépresseur.

Résultats d'une recherche Google (mai 2017)



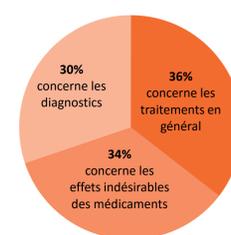
Aspects positifs

Accessibilité, capacités à faire face à la maladie, renforcement du pouvoir d'agir sur sa santé, interactions sociales

Aspects négatifs

Trop d'info de mauvaise qualité, augmentation de l'anxiété et du scepticisme vis-à-vis des médicaments. (Baup, 2015)

La recherche d'information web des personnes soignées en psychiatrie



Les attentes des patients soignés en psychiatrie

- Une information claire, fiable et scientifique ;
- Une information positive et déstigmatisante ;
- Une possibilité de dialogue avec son médecin sur l'information trouvée sur internet (Schranck et al., 2010 cité par Baup, 2015).

Analyse d'un exemple de recherche d'information : Effets indésirables cardio-vasculaires de l'antidépresseur Escitalopram (Seroplex® ou autre). En 2016 : environ 9,6 millions de boîtes présentées au remboursement et 1,5 million de personnes concernées (CNAM, OpenMedic 2016).

Sources d'information (par ordre référencement web : requête «antidépresseurs»)	Mention risque cardiaque ?	Producteurs	Financements mentionnés	Rédacteurs	Transparence.gouv 2014-2016 (conventions*)	Sources explicites ?
DOCTISSIMO	Evoqué dans les effets indésirables / «fréquence indéterminée»	Doctissimo SAS	Publicité	Journalistes et professionnels de santé	Doctissimo 12 conventions	Non
WIKIPEDIA	Allongement QT évoqué	Participatif / Association Wikimedia France	Appel aux dons	multiples difficiles à identifier	RAS	ANSM, 2011
EUREKA	Risque cardiaque mentionné	Société Vidal®	Publicité	Journalistes et professionnels de santé	Société Vidal® 445 conventions	Vidal®
ANTIDEPRESSEURS.NET	Non	Inconnu	Inconnu	Inconnu	RAS	Non
PELISSOLO.OVERBLOG	Non	Pr Pelissolo, psychiatre	Inconnu	Pr Pelissolo, Professeur de psychiatrie	12 conventions	Non
ETAT-DEPRESSIF.COM	Contre-indication : antécédents cardio-vasculaires. EI des IRS : non mentionné	Agence Cherry, filiale d'Universal Medica (consulting firmes pharmaceutiques)	Inconnu	Pr Olié, Professeur de Psychiatrie, Membre de l'Académie de médecine et journalistes	Pr Olié 11 conventions Universal Medica 32 conventions	Non
MEDICAMENT.GOUV**	Risque détaillé / Notice et RCP	ANSM, HAS et UNCAM	Public / Ministère de la santé	ANSM, HAS et UNCAM	RAS	Oui
PRESCRIRE**	Médicament placé dans la liste des médicaments plus dangereux qu'utiles à cause du risque cardiaque	Association Mieux Prescrire	Abonnements Ni sponsors, ni subventions	Rédaction Prescrire (100 rédacteurs)	RAS	Oui

* contrats établis avec une firme pharmaceutique, à l'origine de liens, voire de conflits, d'intérêts
** malgré la qualité de l'information, ces deux sources n'apparaissent pas dans les premiers résultats de la requête

Quelles balises, quelles questions se poser, pour décrypter l'information ?

- **Qui paye ?** Contenu gratuit ou payant ? Sources de financement transparentes ? Encarts publicitaires sur des médicaments/firmes pharmaceutiques ? Financements de firmes pharmaceutiques (vérifiable sur www.transparence.gouv.fr) ? Autres industries ?
- **Qui parle ?** Avis personnel (soignant, patient, journaliste santé) ? Avis d'autorité ? Institution publique (ministère, agence médicament, établissement de santé) ? Firmes pharmaceutique ? Assureur ? Mutuelle ? Secte ? Hoax ?
- **Quelle fiabilité ?** Contenu daté ? Fréquemment actualisé ? Sources explicites ? à jour ? Contenu réalisé par un collectif pluridisciplinaire combinant plusieurs compétences et perspectives sur le sujet ? Méthode d'élaboration explicite ? Distinction entre les faits et l'opinion ou l'interprétation ?
- **Quelle lisibilité ?** Contenu adapté (sans jargon médical, abréviations, acronymes) ? Explication des termes médicaux (glossaire) ? Résumé des informations clé ?

Références bibliographiques

- Baup H., Utilisation d'internet pour se renseigner sur la santé chez les patients souffrant de troubles psychiatriques sévères. Thèse de médecine. Médecine humaine et pathologie. Université Bordeaux, 2015.
- Enquête TNS Sofres, Les Français et l'internet santé, 2015
- Prescrire, Objectifs des traitements à partager avec les patients. Prescrire août 2016, Vol 36, N°394, pp 593-595
- Romeyer H., La santé en ligne. Revue Communication, Vol 30-1 2012
- Schrank B, et al. How patients with schizophrenia use the internet: qualitative study. J Med Internet Res. 2010 ; 12:e70.